

Interférences Lexicales et Prégnance des Faux-amis Dans l'Acquisition de l'Anglais (L3) Chez des Étudiants de Master de Français: Étude de Cas en Contexte Algérien

Lexical Interference and the Prevalence of False Friends in the Acquisition of English (L3) in French Master Students: Case Study in the Algerian Context

Boumediene BENMOUSSAT¹
DYLANDIMED, Université Tlemcen, Algérie.
Benmoussat_boumediene@yahoo.fr
 [0009-0003-3371-6814](https://orcid.org/0009-0003-3371-6814)

Smain. BENMANSOUR
DYLANDIMED, Université de Tlemcen, Algérie.
smainbenmansour@yahoo.fr
 [0009-0003-5474-7900](https://orcid.org/0009-0003-5474-7900)

Received 27/01/2026

Accepted 24/04/2026

Published 01/07/2026

Résumé

Cette étude s'inscrit dans le paysage sociolinguistique algérien, caractérisé par une dynamique plurilingue complexe, pour analyser l'acquisition de l'anglais comme troisième langue (L3) chez des étudiants de Master dont la langue de scolarisation universitaire est le français (L2). L'objectif principal est d'examiner l'impact de l'expertise en langue française sur la production lexicale en anglais, en postulant que la compétence avancée en L2 agit moins comme un étayage que comme un filtre cognitif dominant favorisant des interférences interlinguales massives, spécifiquement via les cognats trompeurs. D'un point de vue méthodologique, la recherche adopte une approche qualitative fondée sur l'analyse exhaustive et clinique d'un corpus de productions écrites recueillies auprès de 25 étudiants. L'examen approfondi des données révèle que les apprenants déploient des stratégies de transfert systématiques, telles que le calque d'identité, la dérivation morphologique abusive ou la capture visuelle, allant jusqu'à la distorsion pragmatique du sens pour valider les ressemblances avec le français. Ces résultats corroborent le modèle du « L2 Status Factor », démontrant une occultation quasi totale de la langue maternelle (arabe) au profit d'une influence prépondérante du français lors de la tâche. En conclusion, l'article souligne l'importance cruciale d'implémenter une didactique contrastive explicite.

Mots clés: Apprentissage des langues; Cognats; Didactique des langues; Enseignement supérieur; Transfert linguistique.

¹ Corresponding author: Boumediene BENMOUSSAT. Benmoussat_boumediene@yahoo.fr

Journal of Languages & Translation © 2026. Published by University of Chlef, Algeria.

This is an open access article under the CC BY license <http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>

Abstract

Set within the complex multilingual dynamics of the Algerian sociolinguistic landscape, this study investigates the acquisition of English as a third language (L3) among Master's students majoring in French (L2). The primary objective is to examine the impact of French language proficiency on English lexical production. We hypothesize that advanced L2 competence acts not merely as scaffolding but as a dominant cognitive filter, fostering significant cross-linguistic interference, particularly through deceptive cognates. Methodologically, the research utilizes a strictly qualitative approach based on an exhaustive error analysis of written productions from 25 Master 1 students. The findings reveal that learners systematically employ transfer strategies—such as identity calques, overgeneralized morphological derivation, and orthographic capture—often resulting in pragmatic distortion to validate similarities with French. These results corroborate the "L2 Status Factor" model, highlighting a near-total eclipsing of the mother tongue (Arabic) in favor of the dominant influence of French. Consequently, the study concludes on the necessity of implementing explicit contrastive pedagogy to dismantle these automatic cognitive processes.

Keywords: Cognates; Higher Education; Language Didactics; Language Learning; L2 Status Factor.

1. Introduction

L'acquisition d'une langue tierce (L3) en contexte plurilingue ne saurait se réduire à une simple accumulation linéaire de compétences ; elle constitue un processus cognitif dynamique et non-additif, où les systèmes linguistiques antérieurs entrent en compétition pour le traitement de la nouvelle information. Ce phénomène fait de l'apprentissage des langues un terrain d'investigation privilégié pour l'étude de la perméabilité des systèmes linguistiques et des mécanismes de transfert. En Algérie, cette complexité est amplifiée par une écologie sociolinguistique singulière, caractérisée par une stratification dense et une diglossie marquée : d'une part, les langues maternelles et vernaculaires (l'arabe dialectal et le tamazight avec ses différentes composantes) ancrent l'identité ; d'autre part, l'arabe standard, langue de scolarisation, de l'écrit et de l'administration, structure la pensée formelle. À ce substrat s'ajoutent les langues étrangères aux statuts fonctionnels différenciés : le français, langue historique de l'enseignement supérieur et de l'accès au savoir technique, et l'anglais, nouvelle langue d'ouverture scientifique internationale. C'est au cœur de ce paysage en constante recomposition, marqué par une tension latente entre l'héritage francophone et l'impératif anglophone, que s'inscrit la présente réflexion.

Cette étude se consacre spécifiquement à l'analyse des difficultés lexicales rencontrées par une population cible stratégique : les étudiants inscrits en Master de français. Le choix de ce profil permet d'isoler une variable cruciale : l'expertise linguistique. En effet, un paradoxe troublant émerge de l'observation empirique : alors même que ces apprenants disposent d'une compétence avancée en français (L2) et d'une littérature académique solide, leurs productions écrites en anglais sont fréquemment saturées d'erreurs lexicales spécifiques, et plus particulièrement de « faux-amis » (*deceptive cognates*). Or, l'analyse suggère que ces erreurs ne trouvent leur origine ni dans leur langue maternelle, ni dans leur première langue de scolarisation, mais quasi-exclusivement dans leur langue de spécialité. Loin d'être un atout facilitateur, la maîtrise avancée du français semble ici agir comme un véritable **obstacle épistémologique**.

Ce phénomène trouve son origine dans la proximité historique et étymologique entre les deux langues, l'anglais étant une langue germanique ayant massivement emprunté au normand et au français. Cette histoire commune a généré un vaste vocabulaire de mots cognats possédant la même « forme physique » (orthographe) mais une « âme » (sens) différente, due à une évolution sémantique divergente. Pour l'étudiant algérien francophone, cette transparence visuelle agit comme un **leurre cognitif puissant**. La forme du mot anglais active une « heuristique de disponibilité » immédiate basée sur le français. Par souci d'économie cognitive, le cerveau court-circuite l'analyse sémantique profonde pour valider la

similitude visuelle. Le français acquiert ainsi un statut de « langue pivot » hégémonique qui occulte totalement le substrat arabe dans le processus de production, créant une forme de bilinguisme soustractif temporaire durant la tâche.

Dès lors, la problématique centrale de cette recherche dépasse le simple inventaire d'erreurs pour interroger l'architecture cognitive du trilingue en contexte universitaire : Dans quelle mesure la compétence experte en langue française favorise-t-elle, par un effet d'écran, l'émergence d'interférences lexicales massives lors de l'écriture en anglais ? Pour répondre à cette interrogation, notre étude se propose de déployer une analyse qualitative en trois temps. Il s'agira d'abord d'établir une typologie des faux-amis prédominants pour distinguer les simples confusions morphologiques des distorsions sémantiques profondes. Nous tenterons ensuite de vérifier l'hypothèse d'une dominance du transfert L2 sur les strates de la L1, en confrontant les données aux modèles récents de la « primauté typologique ». Enfin, nous questionnerons la conscience métalinguistique des apprenants pour déterminer si ces interférences relèvent d'un automatisme inconscient ou d'une stratégie de compensation, ouvrant la voie à une pédagogie de la vigilance contrastive.

2. Revue de littérature : De l'analyse contrastive aux modèles cognitifs dynamiques

Cette section définit le cadre théorique nécessaire à l'analyse des mécanismes d'interférence lexicale. Elle s'ancre dans les théories de l'acquisition multilingue pour comprendre pourquoi et comment le français (L2) influence de manière hégémonique la production en anglais (L3).

2.1. De l'analyse contrastive à la dynamique complexe du plurilinguisme

Historiquement, notre approche s'enracine dans l'Hypothèse de l'Analyse Contrastive (HAC) de Lado (1957, p. 2), qui postulait que les éléments similaires facilitent l'apprentissage tandis que les divergences constituent des zones de difficulté prédictibles. Toutefois, pour appréhender la réalité cognitive de nos étudiants, il est impératif de dépasser cette vision behavioriste linéaire. L'analyse des interférences relève aujourd'hui du champ de l'Influence Interlinguistique (*Cross-Linguistic Influence* – CLI), concept élargi par Jarvis et Pavlenko (2008, p. 1), mais désormais revisité à l'aune de la Théorie des Systèmes Dynamiques Complexes (*Complex Dynamic Systems Theory*).

Selon les travaux de Larsen-Freeman (2020, p. 248), le répertoire plurilingue ne doit plus être modélisé comme une accumulation de compétences étanches, mais comme un écosystème en constante interaction. Dans cette perspective, De Angelis (2021, p. 392) souligne que le transfert lexical n'est pas une simple « erreur » mécanique, mais une stratégie cognitive d'adaptation (Puig-Mayenco & Rothman, 2023, p. 347) par laquelle l'apprenant mobilise les ressources de sa L2 pour combler les lacunes en L3. Le français n'est donc pas seulement une source d'interférence, il est un échafaudage cognitif actif. Cette approche rejoint le concept de « *Focus on Multilingualism* » théorisé par Cenoz et Gorter (2021, p. 24), qui invitent à analyser l'apprenant dans sa globalité holistique, reconnaissant que chez l'étudiant algérien, l'anglais se construit inévitablement à *travers* le filtre du français.

2.2. Compétition systémique et « Similarité Perçue »

La problématique centrale de notre étude réside dans la dominance du français (L2) sur l'arabe (L1) lors de la production en anglais. Pour expliquer ce phénomène, nous combinons les modèles de sélection linguistique avec la notion de saillance visuelle. D'une part, nous convoquons le concept de « similarité perçue » (*cross-linguistic similarity*) développé par Ringbom (2007, p. 1-2). L'esprit de l'apprenant cherche activement des ressemblances formelles pour comprendre et produire la langue cible. C'est ce mécanisme qui rend les faux-amis si redoutables : la proximité orthographique entre le français et l'anglais agit comme un leurre cognitif immédiat.

D'une part, nous convoquons le concept de « similarité perçue » (cross-linguistic similarity) développé par Ringbom (2007, p. 1-2). L'esprit de l'apprenant cherche activement des ressemblances formelles pour comprendre et produire la langue cible. Des travaux récents sur la neurocognition du multilinguisme confirment que cette recherche de similarité est un processus par défaut, difficilement répressible sans un entraînement spécifique (Kupisch & Rothman, 2024, p. 105). C'est ce mécanisme qui rend les faux-amis si redoutables : la proximité orthographique entre le français et l'anglais agit comme un leurre cognitif immédiat.

2.3. Cognition lexicale : Coût d'activation et Modèle Hiérarchique Revisité

L'analyse des faux-amis ne peut se satisfaire d'une simple classification sémantique telle que proposée par Chamizo-Domínguez (2008, p. 4). Elle nécessite une approche psycholinguistique centrée sur l'accès au lexique. Nous nous appuyons ici sur le Modèle Hiérarchique Revisité (RHM) de Kroll et Stewart, adapté au contexte trilingue. Selon ce modèle, les liens entre les mots (lexique) et les concepts (sens) ne sont pas symétriques. Pour nos étudiants, le lien *Lexique Français* ↔ *Concept* est fort et direct. Le lien *Lexique Anglais* ↔ *Concept* est faible et en construction. Par conséquent, pour accéder au sens d'un mot anglais, le cerveau de l'apprenant transite inconsciemment par le lexique français correspondant (médiation lexicale).

Les travaux récents de Kroll et al. (2015, p. 379) et de Hoversten et Traxler (2020, p. 1122) sur l'activation non sélective montrent que ce transit n'est pas sans risque. Lorsqu'un étudiant lit le mot anglais « *Library* », le mot français « *Librairie* » est automatiquement activé en raison du chevauchement orthographique. L'erreur de production résulte alors d'un échec du Contrôle Inhibiteur (*Inhibitory Control*). Ce coût cognitif est exacerbé lorsque la L2 est la langue d'instruction académique : en raison de sa fréquence d'utilisation élevée à l'université, le lexique français possède un seuil d'activation très bas, saturant l'espace de travail et empêchant l'inhibition nécessaire à la production correcte en L3.

3. Méthodologie

Afin de décrypter la nature des interférences lexicales entre le français et l'anglais, nous avons opté pour une approche **strictement qualitative et descriptive**. Le protocole d'enquête a été conçu pour isoler les variables cognitives en jeu lors du traitement des faux-amis (*deceptive cognates*) et pour observer les mécanismes de compensation en temps réel, sans visée statistique.

3.1. Stratégie d'échantillonnage : exhaustivité et saturation

L'étude s'inscrit dans un paradigme strictement qualitatif et interprétatif. Contrairement à une approche quantitative qui viserait la représentativité statistique à grande échelle, notre objectif est heuristique : il s'agit de modéliser les processus mentaux singuliers qui conduisent à l'erreur.

Le corpus a été constitué selon le principe de la sélection raisonnée (*purposive sampling*). L'échantillon se compose de 25 étudiants inscrits en première année de Master (M1). Ce groupe présente une homogénéité curriculaire stricte : tous sont titulaires d'une Licence de Français obtenue dans le même établissement, garantissant un niveau de compétence en L2 équivalent (estimé niveau C1 selon le CECRL). L'analyse porte sur l'intégralité du vivier collecté. Le choix de traiter l'ensemble des copies, sans réduction à un sous-échantillon, répond à une exigence de robustesse méthodologique justifiée par trois critères de validité qualitative :

1. **Saturation des données:** L'analyse transversale des 25 copies a permis d'atteindre un point de saturation, où les mécanismes d'interférence (calque, rationalisation) se répètent de manière consistante, confirmant que les erreurs observées ne sont pas idiosyncrasiques (propres à un individu) mais structurelles (propres au profil d'apprenant).

2. **Systématisation des schèmes cognitifs:** L'examen de l'ensemble du corpus révèle une homogénéité frappante dans les stratégies de transfert. La récurrence des mêmes blocages sur la quasi-totalité des copies permet de valider l'hypothèse d'un fonctionnement cognitif partagé, dominé par le statut de la L2.
3. **Variété des traces métalinguistiques:** Conserver les 25 copies a permis de multiplier les opportunités d'observer des « traces » d'activité mentale (ratures, hésitations, synonymes), offrant ainsi un catalogue exhaustif des tentatives de résolution de conflit opérées par les étudiants.

3.2. *Architecture de l'instrument de recherche*

Le dispositif expérimental, d'une durée calibrée de 60 minutes, a été structuré en trois parties complémentaires, chacune ciblant un niveau de traitement cognitif spécifique.

3.2.1. *Partie A : Test de Reconnaissance par QCM (L'activation automatique)*

Cette section comportait une liste de 20 items lexicaux à haute fréquence (ex : *Actually, Library, Sensible*, voir annexe I). Les distracteurs ont été choisis pour créer une compétition cognitive, incluant systématiquement le faux-ami morphologique comme leurre. L'objectif était de mesurer la résistance de l'étudiant face à l'attraction visuelle immédiate.

3.2.2. *Partie B : Test de Production en Contexte (Le conflit sémantique)*

Cette section demandait la traduction de 10 mots insérés (voir annexe I) dans des phrases complètes (ex : « *He was intoxicated after the party* »). Les phrases ont été construites pour créer une dissonance pragmatique en cas de traduction littérale, permettant d'observer si l'apprenant acceptait de tordre le sens de la phrase (rationalisation sémantique) pour maintenir le mot transparent.

3.2.3. *Partie C : Questionnaire Métalinguistique (L'introspection)*

Cet outil final visait à trianguler les données en interrogeant l'étudiant sur sa langue pivot (voir annexe I), sa réaction face aux ressemblances (confiance vs méfiance), et sa perception du rôle du français (aide ou obstacle).

3.3. *Procédure de collecte et conditions expérimentales*

L'administration du protocole s'est déroulée en présentiel, au sein de l'environnement universitaire habituel des étudiants, afin de garantir la validité écologique de l'épreuve. Les participants ont été soumis à une contrainte temporelle stricte de 60 minutes, sous surveillance active. L'accès à toute ressource externe - dictionnaires bilingues, traducteurs automatiques sur smartphone ou notes de cours - a été rigoureusement proscrit. Ce dispositif, caractérisé par l'isolement cognitif du sujet, répond à une double exigence théorique :

- **Charge cognitive :** La contrainte temporelle réduit le contrôle conscient (*monitoring*), obligeant l'apprenant à recourir à ses automatismes.
- **Stratégies de compensation :** La privation d'aides externes force le sujet à mobiliser sa langue dominante (le français) pour combler les lacunes, permettant d'observer « à nu » le fonctionnement de son interlangue.

3.4. *Méthode d'analyse des données*

Le traitement du corpus a reposé sur une triangulation méthodologique :

- **Analyse d'erreurs (Error Analysis):** Catégorisation typologique des fautes (morphologiques, sémantiques, visuelles) à partir de l'ensemble des copies.

- **Analyse de traces** : Examen minutieux des indices graphiques (ratures, hésitations) pour reconstruire le cheminement de pensée.
- **Interprétation cognitive**: Mise en relation des erreurs observées avec les modèles théoriques (TPM, LPM, RHM, Contrôle Inhibiteur), afin de modéliser le rôle du français comme filtre cognitif chez l'expert.

4. Résultats et Analyse : Phénoménologie de l'erreur et mécanismes cognitifs

L'analyse transversale et exhaustive des 25 productions écrites met en lumière une dynamique interférentielle d'une cohérence systémique. Les déviations lexicales observées chez ce public expert ne sont pas aléatoires ; elles sont le produit d'une stratégie cognitive fossilisée où le français (L2) sature l'espace de traitement de l'anglais (L3). Pour les besoins de la démonstration, nous nous appuyerons sur les exemples les plus parlants du corpus (tels que les copies S-05 ou S-06) qui illustrent des tendances lourdes observées sur l'intégralité de l'échantillon.

4.1. Tyrannie de la Forme : le calque comme heuristique par défaut

La première observation massive, valable pour la quasi-totalité des 25 participants, est la prédominance absolue de l'entrée visuelle sur le traitement sémantique. Confrontés à un mot anglais, les étudiants appliquent une heuristique de « transparence immédiate ». Cette stratégie valide le Modèle de Proximité Linguistique (LPM) de Westergaard (2021).

Catégorie d'Erreur	Mécanisme Cognitif	Exemple du Corpus	Fréquence Observée
Identité Visuelle	Capture Orthographique : Le mot anglais est perçu comme un mot français identique.	<i>Library</i> traduit par <i>Librairie</i> (au lieu de Bibliothèque).	Massive (>90% des copies)
Morphologie	Dérivation Abusive : Application d'algorithmes de conversion L2 - > L3 erronés.	<i>Eventually</i> traduit par <i>Éventuellement</i> (au lieu de Finalement).	Très fréquente
Sémantique	Rationalisation : Modification du contexte pour justifier le faux-ami.	<i>Intoxicated</i> traduit par <i>Empoisonné</i> (création d'un scénario d'intoxication alimentaire).	Fréquente
Stylistique	Calque de Registre : Projection de la rhétorique académique française sur l'anglais.	<i>Demand</i> traduit par <i>Solliciter</i> (Refus de "Ask" jugé trop simple).	Occasionnelle (Profils experts)
Pragmatique	Rupture Illocutoire : Changement de l'intention du locuteur pour sauver la forme.	<i>Pretend</i> traduit par <i>Prétendre</i> (Passage du jeu à l'arrogance).	

Tableau 1 : Typologie des mécanismes d'interférence observés

4.1.1. Illusion de l'identité et échec de l'inhibition

Le cas le plus persistant concerne les mots partageant une orthographe identique. L'analyse des copies face à l'item « Library » (traduit majoritairement par « Librairie ») est édifiante. L'erreur relève d'un conflit d'activation : le stimulus visuel active le candidat français qui, étant issu de la langue dominante, possède un seuil d'activation plus bas. L'étudiant ne traduit pas ; il reconnaît une forme familière, illustrant un échec du Contrôle Inhibiteur (Kroll et al., 2015).

4.1.2. Hyperanalyse morphologique et piège de l'expert

Une spécificité de notre public d'étudiants est la tendance au surtraitement morphologique. La traduction récurrente de « Actually » par « Actuellement » ou « Eventual » par « Éventuel » montre que l'étudiant applique un algorithme de conversion abusif (*Racine latine* + *Suffixe anglais* = *Racine française* + *Suffixe français*). L'étudiant « expert » se piège par sa propre compétence technique.

4.2. Distorsion pragmatique : quand le mot écrase le monde

L'analyse de la production en contexte (Partie B) sur l'ensemble du corpus nous permet de dépasser la simple observation de l'erreur morphologique pour toucher au cœur du dysfonctionnement cognitif : la cécité pragmatique.

4.2.1. Rationalisation sémantique de l'absurde : le cas « Intoxicated »

Le traitement de l'énoncé « *He was intoxicated after the party* » (traduit fréquemment par : « *Il a été intoxiqué après la fête* », comme chez le sujet S-05) constitue un cas d'école de résolution dysfonctionnelle d'une dissonance cognitive. L'étudiant est confronté à deux informations contradictoires (contexte « Fête » vs mot perçu « Poison »). La saillance visuelle du cognat verrouille l'accès au sens. Pour résoudre l'incohérence, l'étudiant ne remet pas en cause le mot. Au contraire, il remet en cause le scénario standard de la fête et construit inconsciemment une narration *ad hoc* (intoxication alimentaire). Cette rationalisation prouve que le mot français a plus de poids que la vraisemblance de la situation.

4.2.2. Rupture illocutoire et dérive axiologique : le cas « Pretend »

Le même mécanisme s'observe avec l'énoncé « *Children like to pretend they are heroes* », traduit par « *L'enfant prétend qu'il est un héros* ». En traduisant par le calque français, l'étudiant modifie la force illocutoire de la phrase : on passe d'un jeu de simulation innocent à une revendication arrogante. L'interférence engendre une dérive axiologique où l'enfant devient un affabulateur, prouvant que l'étudiant a sacrifié la cohérence pragmatique pour satisfaire une correspondance morphologique de surface.

4.3. Calque Stylistique : l'illusion de la littérature académique

Au-delà des erreurs sémantiques grossières, notre analyse révèle une forme d'interférence plus insidieuse, propre aux étudiants avancés : le calque stylistique ou transfert de registre. Les étudiants de Master, formés à la rhétorique universitaire française, tentent de reproduire en anglais la complexité syntaxique et lexicale du français académique.

- **Heuristique de complexité** : Face à l'item « *Demand* » (exiger), de nombreux étudiants ont hésité à le traduire par le verbe simple « *Ask* » (demander), jugé trop familier ou trop "pauvre". Ils ont opté pour des faux-amis plus "nobles" comme « *Solicit* » ou ont maintenu le sens français de « *Demand* » pour le mot « *Demand* », créant une rupture de ton.
- **Francisation de la posture énonciative** : On observe sur les 25 copies une tendance à utiliser des cognats latins lourds (*Propose, Demonstrate, Conclusion*) là où l'anglais préférerait des verbes à particules (*Set up, Show, End*). L'étudiant projette sur l'anglais les normes de l'écrit universitaire français (nominalisation, abstraction), ce qui paradoxalement, rend leur anglais moins authentique. Le français agit ici comme un filtre sociolinguistique.

4.4. Instabilité interlangue et compétition cognitive : l'archéologie de l'erreur

L'analyse des traces graphiques sur les copies offre une fenêtre inestimable sur la chronométrie mentale des étudiants. Ces hésitations témoignent d'une lutte cognitive en temps réel.

4.4.1. Saturation sémantique et échec de la désambiguïsation : le cas « Figure »

Face à l'item *Figure* (dans « *The chart shows the figure of students...* »), plusieurs sujets (notamment S-06) ont produit des ratures révélatrices : « *Face, Visage, figure* ». L'étudiant est piégé dans le réseau sémantique de la L2 : le stimulus visuel active le concept français "Visage". L'activation du sens anatomique français est si intense qu'elle sature la mémoire de travail et rend le sens technique "Chiffre" inaudible, même en présence du mot *Chart*.

4.4.2. Heuristique de complexité et hypercorrection : le cas « *Delay* »

L'hésitation sur *Delay*, traduit temporairement par « *Dilemme* », révèle un mécanisme d'hypercorrection. L'étudiant, victime d'une insécurité linguistique en contexte d'examen, postule inconsciemment l'équation : *Langue Académique* = *Vocabulaire Abstrait et Complexe*. Il préfère produire un contresens qui « sonne savant » à une vérité qui « sonne banal », projetant les exigences rhétoriques de sa L2 sur la L3.

4.5. Tiers absent : le silence assourdissant de la langue maternelle

Une donnée négative majeure, vérifiée sur l'ensemble des 25 copies, est l'absence totale de l'arabe (L1 - dialectal ou standard) dans les processus de traitement de l'erreur. Ce silence valide de manière éclatante le Modèle du Facteur de Statut de la L2 (*L2 Status Factor*) de Bardel & Falk (2007) ainsi que le TPM de Rothman et al. (2019).

4.5.1. Preuve par l'absurde : l'argument de la désambiguïsation manquée

Si les étudiants utilisaient leur L1 comme ressource de médiation, des erreurs comme *Library* / *Librairie* seraient impossibles, car ces concepts sont distincts en arabe (*Maktaba* / *Warraqa*). Le fait que l'erreur persiste chez tous les participants prouve que le circuit cognitif Arabe a été totalement contourné.

4.5.2. Compartimentation et « *Bilinguisme Soustractif Fonctionnel* »

Ce silence confirme une hypothèse sociolinguistique forte : la compartimentation cognitive. Pour l'étudiant universitaire algérien, l'arabe est codé comme la langue du vécu, tandis que le français et l'anglais sont codés comme des « langues académiques ». Face à une tâche formelle, le cerveau active le « Mode Langue Étrangère » (Grosjean, 2001). Dans ce mode, le français, langue dominante, agit comme un écran total qui occulte le substrat arabe, enfermant l'apprenant dans un tête-à-tête toxique avec sa L2.

4.6. Métacognition et effet Dunning-Kruger : les failles du « *Moniteur* »

Enfin, le croisement des résultats de production (Partie B) avec le questionnaire métalinguistique (Partie C) permet de comprendre pourquoi l'erreur résiste. Nous observons une défaillance du système de monitoring, illustrant deux biais cognitifs.

4.6.1. Compétence illusoire (L'effet Dunning-Kruger)

De nombreux sujets, auteurs de distorsions pragmatiques sévères, déclarent pourtant une forte confiance (« Je me fie aux ressemblances »). Ce profil illustre l'effet Dunning-Kruger : l'incompétent ignore qu'il est incompétent car il lui manque précisément les clés métacognitives. La ressemblance morphologique est perçue comme une confirmation de la justesse, verrouillant l'autocorrection.

4.6.2. Échec du contrôle explicite (La saturation du Moniteur)

À l'opposé, d'autres sujets déclarent se méfier (« Je sais que c'est un piège »), mais échouent massivement. Ce cas démontre le décalage entre le savoir déclaratif et le contrôle procédural. Sous la pression temporelle, la charge cognitive augmente, le cerveau bascule vers des automatismes dominés par le lexique français, submergeant la vigilance métalinguistique.

5. Discussion : Expertise en L2 comme "Cheval de Troie"

La présente étude de cas permet de reconsidérer la notion d'expertise linguistique en contexte plurilingue. Contrairement à une vision cumulative du plurilinguisme (où L1 + L2 aident L3), nos résultats suggèrent que dans le cas spécifique de langues typologiquement proches (Français/Anglais), la haute compétence en L2 peut devenir un handicap procédural.

5.1. Validation du "L2 Status Factor" en contexte de diglossie

Nos données qualitatives confirment de manière robuste le modèle de Bardel et Falk (2007). L'absence totale de recours à l'arabe (L1) pour désambiguïser les faux-amis (alors que l'arabe *Maktaba* aurait sauvé l'étudiant du piège *Library*) indique une compartimentation cognitive stricte. Dans l'esprit de l'étudiant algérien, il existe une barrière étanche entre les « langues du vécu » (Arabe/Tamazight) et les « langues du savoir » (Français/Anglais). L'anglais est appris *dans* la matrice du français. L'arabe est désactivé car il est perçu comme non-pertinent pour une tâche académique. Cette exclusion volontaire prive l'apprenant de son outil de contrôle le plus fiable (la distance typologique de sa L1).

5.2. Vers une pédagogie de l'inhibition

Les échecs observés chez des étudiants conscients des pièges démontrent les limites de l'enseignement explicite. Savoir qu'un mot est un faux-ami (savoir déclaratif) ne suffit pas à empêcher son activation automatique sous la pression temporelle.

Ces résultats plaident pour une évolution didactique majeure. Il ne s'agit plus seulement d'enseigner le vocabulaire anglais, mais d'entraîner le contrôle inhibiteur. Comme le suggère Houdé (2000) en psychologie cognitive, apprendre, c'est résister. L'étudiant doit apprendre à résister à l'attraction visuelle du français. Des exercices de « Stroop sémantique » (bloquer le sens français pour accéder au sens anglais) seraient plus efficaces que des listes de traduction mémorisées.

5.3. Limites de l'étude

Bien que les résultats obtenus offrent une perspective clinique détaillée des processus cognitifs en jeu, cette étude présente certaines limitations inhérentes à son approche qualitative. Premièrement, la taille restreinte de l'échantillon (N=25) et sa localisation monocentrique interdisent toute généralisation statistique à l'échelle nationale. Deuxièmement, la contrainte temporelle stricte (60 minutes) a pu induire un stress cognitif favorisant artificiellement les automatismes et inhibant les stratégies de révision que les étudiants auraient pu déployer en situation naturelle (rédaction de mémoire, par exemple). Enfin, l'absence de tests psycholinguistiques mesurant les temps de réaction (chronométrie mentale) limite notre observation aux traces écrites finales, sans accès direct à la latence d'activation neuronale.

Conclusion générale : Vers une didactique de la vigilance contrastive

Au terme de cette investigation qualitative menée en contexte universitaire algérien sur un corpus de 25 étudiants, les résultats confirment sans équivoque l'hypothèse d'une prégnance cognitive massive du français (L2) sur l'acquisition de l'anglais (L3). L'analyse clinique et transversale des traces de production a mis en exergue un paradoxe fondamental : chez l'étudiant de Master, l'expertise en langue de scolarisation agit moins comme un levier transférentiel positif que comme un filtre opacifiant.

Sur le plan théorique, cette recherche apporte une validation empirique aux modèles récents de l'acquisition multilingue. La dominance du français corrobore le Modèle de Proximité Linguistique (LPM) de Westergaard (2021) : la « similarité perçue » entre les deux langues indo-européennes déclenche un transfert automatique des propriétés lexicales, aggravé par une compartimentation cognitive qui exclut la langue maternelle (arabe) du processus de réflexion. L'erreur naît donc d'un échec du Contrôle Inhibiteur face à un lexique L2 trop saillant.

D'un point de vue praxéologique, ces conclusions appellent à une reconfiguration urgente de la didactique de l'anglais destinée aux publics francophones spécialisés. L'enseignement implicite du vocabulaire montre ici ses limites. Pour désamorcer la « confiance aveugle » (effet Dunning-Kruger) observée dans les questionnaires, il est impératif d'instituer une pédagogie de la vigilance contrastive.

Celle-ci devrait s'articuler autour de deux axes stratégiques :

1. **Entraînement au Contrôle Inhibiteur** : Il ne s'agit plus seulement d'apprendre le sens des mots, mais d'entraîner le cerveau à *suspendre* le réflexe visuel. L'objectif est de passer d'un traitement automatique (réflexe) à un traitement analytique (réflexion), en désactivant consciemment le candidat lexical français.
2. **Réhabilitation de la L1 (Arabe) comme Tiers-Arbitre** : Encourager une triangulation cognitive incluant l'arabe. La distance typologique de la langue maternelle, loin d'être un frein, pourrait servir de « juge de paix » pour désambiguïser les faux-amis français-anglais (ex : vérifier si le sens tient toujours une fois traduit en arabe).

Cette étude suggère ainsi que pour devenir efficacement trilingue, l'étudiant algérien ne doit pas seulement apprendre l'anglais ; il doit apprendre à inhiber la projection systématique du français. L'enjeu didactique majeur n'est plus l'accumulation lexicale, mais la discrimination cognitive entre deux systèmes proches, transformant ainsi l'interférence subie en une compétence comparative maîtrisée.

Références Bibliographiques

- Bardel, C., & Falk, Y. (2007). The role of the second language in third language acquisition : The case of Germanic syntax. *Second Language Research*, 23(4), 459–484.
- Benrabah, M. (1999). *Langue et pouvoir en Algérie : Histoire d'un traumatisme linguistique*. Paris: Séguier.
- Cenoz, J., & Gorter, D. (2021). *Pedagogical Translanguaging*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Chamizo-Domínguez, P. J. (2008). *Semantics and pragmatics of false friends*. New York: Routledge.
- De Angelis, G. (2021). Crosslinguistic Influence and Crosslinguistic Interaction in Multilingual Language Learning. In *The Handbook of Language Contact* (pp. 391-412). Wiley-Blackwell.
- Ghout-Khenoune, L. (2012). *Contrastive rhetoric : A case study of the writing of Algerian university students*. Doctoral dissertation. University of Algiers 2.
- Grosjean, F. (2001). The bilingual's language modes. In J. Cenoz, B. Hufeisen, & U. Jessner (Eds.), *Cross-linguistic influence in third language acquisition : Psycholinguistic perspectives* (pp. 1-20). Clevedon : Multilingual Matters.
- Houdé, O. (2000). Inhibition and cognitive development : From childhood to adulthood. *European Journal of Developmental Psychology*, 1(2), 1-13.
- Hoversten, L. J., & Traxler, M. J. (2020). Inhibitory control in bilingual reading : Evidence from eye movements. *Journal of Experimental Psychology : Learning, Memory, and Cognition*, 46(6), 1122.

- Jarvis, S., & Pavlenko, A. (2008). *Cross-linguistic influence in language and cognition*. New York: Routledge.
- Kroll, J. F., Dussias, P. E., Bice, K., & Perrotti, L. (2015). Bilingualism, Mind, and Brain. *Annual Review of Linguistics*, 1, 377-394.
- Kupisch, T., & Rothman, J. (2024). *The complexity of the multilingual mind: New horizons in third language acquisition*. *Journal of Neurolinguistics*, 68, 101-118.
- Lado, R. (1957). *Linguistics across cultures : Applied linguistics for language teachers*. Ann Arbor: University of Michigan Press.
- Larsen-Freeman, D. (2020). Complex Dynamic Systems Theory. In *Theories in Second Language Acquisition* (pp. 248-270). Routledge.
- Puig-Mayenco, E., González Alonso, J., & Rothman, J. (2020). A systematic review of transfer studies in third language acquisition. *Second Language Research*, 36(1), 31-64.
- Puig-Mayenco, E., & Rothman, J. (2023). *Transfer in Third Language Acquisition: The role of typology and proficiency re-examined*. *Bilingualism: Language and Cognition*, 26(2), 345-360.
- Ringbom, H. (2007). *Cross-linguistic similarity in foreign language learning*. Clevedon: Multilingual Matters.
- Rothman, J., González Alonso, J., & Puig-Mayenco, E. (2019). *Third Language Acquisition and Linguistic Transfer*. Cambridge University Press.
- Taleb Ibrahim, K. (1995). *Les Algériens et leur(s) langue(s) : Éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*. Alger : El Hikma.
- Westergaard, M. (2021). Micro-variation in multilingual situations : The importance of property-by-property transfer. *Second Language Research*, 37(3), 379-407.
- Westergaard, M. (2023). *Holistic approaches to multilingual syntax: The Linguistic Proximity Model updated*. *Linguistic Approaches to Bilingualism*, 13(1), 1-28.

Annexes

Annexe I : Test modèle sur les faux-amis anglais–français

Public cible : étudiants universitaires en département de français

Durée : 60 minutes

Objectif : Identifier les interférences lexicales liées aux faux-amis anglais

Section 1 : Profil linguistique

Merci de remplir cette section avant de commencer le test.

1. Sexe : M F
2. Niveau d'étude :
3. Exposition à l'anglais (heures/semaine) : _____
4. Niveau ressenti en anglais : Débutant / Intermédiaire / Avancé
5. Motivation à apprendre l'anglais : Faible / Moyenne / Forte

Consignes

1. Pour chaque mot, vous devez :
 - **Option A : QCM** → cochez la traduction correcte parmi 4 propositions.
 - **Option B : réponse libre** → écrivez en français le sens exact du mot anglais.
 - **Option C : Questionnaire Métalinguistique (Enquête sur les stratégies)**
2. Travail individuel.
3. Durée : 60 minutes.

Partie A : QCM (20 mots)

Pour chaque mot, cochez la bonne traduction.

#	Mot anglais	A	B	C	D
1	Actually	en réalité	actuellement	effectivement	vraiment
2	Library	bibliothèque	librairie	centre commercial	bibliothèque universitaire
3	College	université	collège	lycée	école primaire
4	Sensible	raisonnable	sensible	délicat	émotionnel
5	Fabric	tissu	fabrique	matière plastique	atelier
6	Advertise	promouvoir	avertir	annoncer	conseiller
7	Deception	tromperie	déception	erreur	mensonge
8	Agenda	ordre du jour	agenda	calendrier	cahier
9	Comprehensive	complet	compréhensif	global	vaste
10	Assist	aider	assister	accompagner	soutenir
11	Eventually	finalement	éventuellement	tardivement	à terme
12	Introduce	présenter	introduire	insérer	montrer
13	Resume	CV	résumé	récapitulatif	reprendre
14	Controller	superviseur financier	contrôleur	directeur	inspecteur
15	Support	soutien	supporter	aider	appui
16	Demand	exiger	demander	requête	réclamation
17	Location	lieu	location	place	site
18	Precise	exact	précis	clair	concis
19	Confused	perplexe	confus	embarrassé	gêné
20	Solicit	solliciter	demander	encourager	proposer

Partie B : Test de compréhension et de traduction (Version) avec phrases contextuelles (9 mots)

Écrivez le sens exact en français. Utilisez la phrase exemple pour vous aider.

#	Mot anglais	Phrase exemple	Réponse
1	Store	The university store sells textbooks.	
2	Eventual	The eventual outcome was successful.	
3	Lecture	The lecture on linguistics starts at 10 a.m.	
4	Character	The main character in the novel is brave.	
5	Intoxicated	He was intoxicated after the party.	
6	Pretend	Children like to pretend they are heroes.	
7	Figure	The chart shows the figure of students enrolled.	
8	Sympathetic	She is very sympathetic to her classmates.	
9	Actual	The actual results were surprising.	
10	Delay	Sorry for the delay .	

Partie C : Questionnaire Métalinguistique (Enquête sur les stratégies)

Consigne : Cochez la réponse qui correspond le plus à votre manière de penser lorsque vous écrivez en anglais.

Question 1 : La langue pivot (L'origine du transfert)

Lorsque vous devez écrire une phrase en anglais et que vous cherchez vos mots, quelle est votre stratégie mentale immédiate ?

- ☐ Je pense d'abord en **Arabe (Dialectal ou Classique)**, puis je traduis vers l'anglais.
- ☐ Je pense d'abord en **Français**, puis je traduis vers l'anglais.
- ☐ Je pense directement en **Anglais** (sans passer par une autre langue).

Question 2 : La confiance envers la ressemblance (L'origine des Faux-Amis)

Lorsque vous rencontrez un mot anglais qui ressemble physiquement à un mot français (exemple : *Eventually* / *Éventuellement*), quelle est votre réaction naturelle ?

- ☐ **La Confiance** : Je me dis que ça veut dire la même chose, car les deux langues sont proches.
- ☐ **La Méfiance** : Je me dis que c'est probablement un piège (faux-ami) et je vérifie le sens.
- ☐ **L'Indifférence** : Je ne fais pas attention à la ressemblance avec le français.

Question 3 : Perception de l'influence (L'auto-évaluation)

En tant qu'étudiant spécialiste de français, diriez-vous que votre maîtrise de la langue française est :

- ☐ **Une aide** pour apprendre l'anglais (ça me donne du vocabulaire).
- ☐ **Un obstacle** pour apprendre l'anglais (ça me mélange et me fait faire des erreurs).
- ☐ **Les deux à la fois.**

Annexe 02 : Exemples de réponses des étudiants

(Insérer ici les images ou les transcriptions des copies)

Figures 1 : Extraits de la copie de l'étudiant S-05.

Test sur les faux-amis anglais-français (version imprimable et Word/PDF)
Public cible : étudiants universitaires en département de français
Durée : 60 minutes
Objectif : Identifier les interférences lexicales liées aux faux-amis anglais

Section 1 : Profil linguistique
Merci de remplir cette section avant de commencer le test.

1. Sexe : M ☒ F
2. Niveau d'étude : Master 1
3. Exposition à l'anglais (heures/semaine) : 7-12-2025
4. Niveau ressenti en anglais : Débutant / Intermédiaire / Avancé
5. Motivation à apprendre l'anglais : Faible / Moyenne / Fort

Consignes

1. Pour chaque mot, vous devez :
 - o Option A : QCM → cochez la traduction correcte parmi 4 propositions.
 - o Option B : réponse libre → écrivez en français le sens exact du mot anglais.
 - o Option C : Questionnaire Métalinguistique (Enquête sur les stratégies)
2. Travail individuel.
3. Durée : 60 minutes.

Partie A : QCM (20 mots)

Pour chaque mot, cochez la bonne traduction.

#	Mot anglais	A	B	C	D
1	Actually	en réalité	actuellement	☒ effectivement	vraiment
2	Library	bibliothèque ☒	librairie	centre commercial	bibliothèque universitaire
3	College	université	collège ☒	lycée	école primaire
4	Sensible	raisonnable	sensible ☒	délicat	émotionnel
5	Fabric	tissu	fabrique ☒	matière plastique	atelier
6	Advertise	promouvoir	avertir ☒	annoncer	conseiller
7	Deception	tromperie	déception ☒	erreur	mensonge
8	Agenda	ordre du jour	agenda ☒	calendrier	cahier
9	Comprehensive	complet	compréhensif ☒	global	vaste
10	Assist	aider	assister ☒	accompagner	soutenir
11	Eventually	finalement	éventuellement ☒	tardivement	à terme
12	Introduce	présenter	introduire ☒	insérer	montrer
13	Resume	CV	résumé ☒	récapitulatif	reprendre
14	Controller	superviseur financier	contrôleur ☒	directeur	inspecteur
15	Support	soutien	supporter ☒	aider	appui
16	Demand	exiger	demander	requête	réclamation ☒

#	Mot anglais	Phrase exemple	Réponse
1	Store	The university store sells textbooks.	<u>le magasin de l'université vend des livres</u>
2	Eventual	The eventual outcome was successful.	<u>l'éventuel</u>
3	Lecture	The lecture on linguistics starts at 10 a.m.	<u>la lecture en linguistique commence à 10h.</u>
4	Character	The main character in the novel is brave.	<u>le personnage dans le roman est brave.</u>
5	Intoxicated	He was intoxicated after the party.	<u>il a eu une intoxication après la fête.</u>
6	Pretend	Children like to pretend they are heroes.	<u>les enfants aiment prétendre qu'ils sont des héros.</u>
7	Figure	The chart shows the figure of students enrolled.	<u>Elle montre quelques étudiants.</u>
8	Sympathetic	She is very sympathetic to her classmates.	<u>Elle est sympathique avec ses camarades.</u>
9	Actual	The actual results were surprising.	<u>les résultats actual étaient surprenant.</u>
10	Delay	Sorry for the delay.	<u>Pardonnez-moi</u>

Partie C : Questionnaire Métalinguistique (Enquête sur les stratégies)

Consigne : Cochez la réponse qui correspond le plus à votre manière de penser lorsque vous écrivez en anglais.

Question 1 : La langue pivot (L'origine du transfert)

Partie C : Questionnaire Métalinguistique (Enquête sur les stratégies)

Consigne : Cochez la réponse qui correspond le plus à votre manière de penser lorsque vous écrivez en anglais.

Question 1 : La langue pivot (L'origine du transfert)

Lorsque vous devez écrire une phrase en anglais et que vous cherchez vos mots, quelle est votre stratégie mentale immédiate ?

- ☐ Je pense d'abord en Arabe (Dialectal ou Classique), puis je traduis vers l'anglais.
- ☐ Je pense d'abord en Français, puis je traduis vers l'anglais.
- ☒ Je pense directement en Anglais (sans passer par une autre langue).

Question 2 : La confiance envers la ressemblance (L'origine des Faux-Amis)

Lorsque vous rencontrez un mot anglais qui ressemble physiquement à un mot français (exemple : *eventually* / *Éventuellement*), quelle est votre réaction naturelle ?

Figures 2 : Extraits de la copie de l'étudiant S-06.

06

Test sur les faux-amis anglais-français (version imprimable et Word/PDF)

Public cible : étudiants universitaires en département de français

Durée : 60 minutes

Objectif : Identifier les interférences lexicales liées aux faux-amis anglais

Section 1 : Profil linguistique

Merci de remplir cette section avant de commencer le test.

1. Sexe : M ☐ F ☒
2. Niveau d'étude : Ann
3. Exposition à l'anglais (heures/semaine) : _____
4. Niveau ressenti en anglais : Débutant / Intermédiaire / Avancé
5. Motivation à apprendre l'anglais : Faible / Moyenne / Forte

Consignes

1. Pour chaque mot, vous devez :
 - o Option A : QCM → cochez la traduction correcte parmi 4 propositions.
 - o Option B : réponse libre → écrivez en français le sens exact du mot anglais.

1	Actually	en réalité X	actuellement	errectivement	vraiment
2	Library	bibliothèque	librairie X	centre commercial	bibliothèque universitaire
3	College	université	collège	lycée	école primaire X
4	Sensible	raisonnable	sensible X	délicat	émotionnel
5	Fabric	tissu	fabrique	matière plastique	atelier
6	Advertise	promouvoir	avertir	annoncer X	conseiller
7	Deception	tromperie	déception X	erreur	mensonge
8	Agenda	ordre du jour	agenda X	calendrier	cahier
9	Comprehensive	complet	compréhensif X	global	vaste
10	Assist	aider	assister	accompagner X	soutenir
11	Eventually	finalement	éventuellement X	tardivement	à terme
12	Introduce	présenter	introduire X	insérer	montrer
13	Resume	CV	résumé X	récapitulatif	reprendre
14	Controller	superviseur financier	contrôleur X	directeur	inspecteur
15	Support	soutien X	supporter	aider	appui
16	Demand	exiger	demander X	requête	réclamation
17	Location	lieu X	location	place	site
18	Precise	exact	précis X	clair	concis
19	Confused	perplexe	confus X	embarrassé	gêné
20	Solicit	solliciter X	demander	encourager	proposer

06

#	Mot anglais	Phrase exemple	Réponse
1	Store	The university store sells textbooks.	magasin
2	Eventual	The eventual outcome was successful.	eventuel
3	Lecture	The lecture on linguistics starts at 10 a.m.	lecture
4	Character	The main character in the novel is brave.	caractère, personnages
5	Intoxicated	He was intoxicated after the party.	intoxication
6	Pretend	Children like to pretend they are heroes.	Fais semblant d'être
7	Figure	The chart shows the figure of students enrolled.	Face, visage, ~~pe~~ figure
8	Sympathetic	She is very sympathetic to her classmates.	sympathique, c
9	Actual	The actual results were surprising.	actuel, réel
10	Delay	Sorry for the delay.	dilemme, de l'ir.

Partie C : Questionnaire Métalinguistique (Enquête sur les stratégies)

Lorsque vous devez écrire une phrase en anglais et que vous entendez vos idées, quelle est votre stratégie mentale immédiate ?

- ☐ Je pense d'abord en Arabe (Dialectal ou Classique), puis je traduis vers l'anglais.
- ☒ Je pense d'abord en Français, puis je traduis vers l'anglais.
- ☐ Je pense directement en Anglais (sans passer par une autre langue).

Question 2 : La confiance envers la ressemblance (L'origine des Faux-Amis)

Lorsque vous rencontrez un mot anglais qui ressemble physiquement à un mot français (exemple : *eventually* / *Éventuellement*), quelle est votre réaction naturelle ?

- ☐ La Confiance : Je me dis que ça veut dire la même chose, car les deux langues sont proches.
- ☒ La Méfiance : Je me dis que c'est probablement un piège (faux-ami) et je vérifie le sens.
- ☐ L'Indifférence : Je ne fais pas attention à la ressemblance avec le français.

Question 3 : Perception de l'influence (L'auto-évaluation)

En tant qu'étudiant spécialiste de français, diriez-vous que votre maîtrise de la langue française est :

- ☒ Une aide pour apprendre l'anglais (ça me donne du vocabulaire).
- ☐ Un obstacle pour apprendre l'anglais (ça me mélange et me fait faire des erreurs).

Figures 3 : Extraits de la copie de l'étudiant S-07.

07

Test sur les faux-amis anglais-français (version imprimable et Word/PDF)

Public cible : étudiants universitaires en département de français

Durée : 60 minutes

Objectif : Identifier les interférences lexicales liées aux faux-amis anglais

Section 1 : Profil linguistique

Merci de remplir cette section avant de commencer le test.

1. Sexe : M F ☒
2. Niveau d'étude : A. 2
3. Exposition à l'anglais (heures/semaine) : _____
4. Niveau ressenti en anglais : Débutant / Intermédiaire / Avancé
5. Motivation à apprendre l'anglais : Faible / Moyenne / Forte

Consignes

1. Pour chaque mot, vous devez :
 - o Option A : QCM → cochez la traduction correcte parmi 4 propositions.
 - o Option B : réponse libre → écrivez en français le sens exact du mot anglais.
 - o Option C : Questionnaire Métalinguistique (Enquête sur les stratégies)
2. Travail individuel

Pour chaque mot, cochez la bonne traduction.

#	Mot anglais	A	B	C	D
1	Actually	en réalité	actuellement ☒	effectivement	vraiment
2	Library	bibliothèque ☒	librairie	centre commercial	bibliothèque universitaire
3	College	université	collège	lycée ☒	école primaire
4	Sensible	raisonnable	sensible ☒	délicat	émotionnel
5	Fabric	tissu	fabrique ☒	matière plastique	atelier
6	Advertise	promouvoir	avertir	annoncer	conseiller
7	Deception	tromperie	déception	erreur	mensonge
8	Agenda	ordre du jour	agenda ☒	calendrier	cahier
9	Comprehensive	complet	compréhensif	global	vaste
10	Assist	aider	assister	accompagner ☒	soutenir
11	Eventually	finalemt	éventuellement ☒	tardivement	à terme
12	Introduce	présenter	introduire ☒	insérer	montrer
13	Resume	CV	résumé	récapitulatif ☒	reprendre
14	Controller	superviseur financier ☒	contrôleur	directeur	inspecteur
15	Support	soutien ☒	supporter	aider	appui
16	Demand	exiger	demander ☒	requête	réclamation
17	Location	lieu	location ☒	place	site
18	Precise	exact	précis ☒	clair	concis

07

#	Mot anglais	Phrase exemple	Réponse
1	Store	The university store sells textbooks.	Magasin
2	Eventual	The eventual outcome was successful.	Éventuelle
3	Lecture	The lecture on linguistics starts at 10 a.m.	Relecture
4	Character	The main character in the novel is brave.	Caractère
5	Intoxicated	He was intoxicated after the party.	
6	Pretend	Children like to pretend they are heroes.	
7	Figure	The chart shows the figure of students enrolled.	Visage
8	Sympathetic	She is very sympathetic to her classmates.	Sympathique
9	Actual	The actual results were surprising.	Actuelle

en anglais.

Question 1 : La langue pivot (L'origine du transfert)

Lorsque vous devez écrire une phrase en anglais et que vous cherchez vos mots, quelle est votre stratégie mentale immédiate ?

- ☐ Je pense d'abord en Arabe (Dialectal ou Classique), puis je traduis vers l'anglais.
- ☒ Je pense d'abord en Français, puis je traduis vers l'anglais.
- ☐ Je pense directement en Anglais (sans passer par une autre langue).

Question 2 : La confiance envers la ressemblance (L'origine des Faux-Amis)

Lorsque vous rencontrez un mot anglais qui ressemble physiquement à un mot français (exemple : *Eventually / Éventuellement*), quelle est votre réaction naturelle ?

- ☒ La Confiance : Je me dis que ça veut dire la même chose, car les deux langues sont proches.
- ☐ La Méfiance : Je me dis que c'est probablement un piège (faux-ami) et je vérifie le sens.
- ☐ L'Indifférence : Je ne fais pas attention à la ressemblance avec le français.

Question 3 : Perception de l'influence (L'auto-évaluation)

En tant qu'étudiant spécialiste de français, diriez-vous que votre maîtrise de la langue française est :

- ☒ Une aide pour apprendre l'anglais (ça me donne du vocabulaire).